

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs de la Loire-Inférieure

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 21.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



L'EXPOSITION COLONIALE de Paris sera inaugurée le 6 mai par M. Gaston Doumergue. Le maréchal Lyautey et le Ministre des Colonies prononceront des discours. L'Exposition sera ouverte le lendemain au public et durera jusqu'en novembre.

M. RABATE, directeur de l'Institut national Agronomique, vient de disparaître tragiquement au cours d'une chute sur les falaises de Port-de-Bessein (Calvados). On pense qu'il a glissé et qu'il est tombé à la mer. C'est un grand savant et un maître de notre agronomie qui disparaît.

POUR PROTESTER contre les obligations que leur impose l'application des Assurances Sociales, vingt-deux maires des communes du canton de Montebourg (Manche) ont décidé de démissionner en bloc.

LE CONCOURS CENTRAL des animaux reproducteurs des espèces chevaline et asine aura lieu à Paris, Parc des Expositions, du 1^{er} au 5 juillet. Adresser les demandes au Ministère de l'Agriculture, Direction des Haras, 3^e Bureau, avant le 4^e mai.

UNE BOURSE DES BOIS vient de se créer à Paris, 8, boulevard de Strasbourg; elle aura lieu chaque lundi, à 14 heures. Paris ne fait que suivre l'exemple de Strasbourg, Nancy, Rouen, Bordeaux et Nantes.

NOTRE SERICULTURE agonise lentement. De 1867 à 1929 le nombre des éleveurs a été réduit de 5/6, alors que la production n'a atteint même plus le 1/2 de ce qu'elle était ! Les causes en sont nombreuses et on entrevoit peu de remèdes.

NOS IMPORTATIONS DE LAINES se sont élevées à 311.280 tonnes en 1930, soit 1.020 tonnes de plus qu'en 1929. Nous produisons insuffisamment de laine pour nos besoins.

« Que deviendraient le commerce et l'industrie, si, sur le marché intérieur, venait à disparaître le pouvoir d'achat des populations rurales qui ont fait, à travers les siècles, notre stabilité nationale ? »

André TARDIEU,
Ministre de l'Agriculture.

Traitement du Mildiou de la FEUILLE et de la GRAPPE

Grâce à des conditions météorologiques particulièrement favorables, le mildiou a sévi dans notre vignoble en 1930, sous toutes ses formes. Les invasions successives et violentes ont eu une telle intensité que de nombreux viticulteurs n'ont pu en limiter les dégâts, malgré un nombre élevé de traitements.

Il importe donc de connaître les diverses manifestations du mildiou et les causes qui favorisent son évolution afin de mettre en œuvre une méthode de lutte rationnelle s'appuyant étroitement sur les dernières études scientifiques de nos Agronomes.

I. — CARACTERES DE LA MALADIE

Cette maladie est due à un champignon qui attaque la feuille, le rameau et les raisins.

Sur la feuille, le parasite se présente à la face supérieure sous la forme de taches irrégulières, plus visibles en examinant la feuille par transparence. Ces taches sont d'abord claires, jaunâtres, puis brunes et prennent plus tard une teinte feuille morte. Très rapidement apparaissent à la face inférieure, des efflorescences blanches qui ne sont pas autre chose que des fructifications porteuses d'une multitude de germes, lesquelles à leur tour détermineront des invasions secondaires. Quand l'attaque est intense, les taches s'élargissent et les feuilles tombent.

Sur les jeunes rameaux, il y a production de taches allongées, déprimées, suivies de la dessiccation des extrémités.

Sur le raisin, on distingue :

1^o Le « Rot gris », qui se manifeste soit avant, soit après la floraison par l'apparition de ces mêmes efflorescences blanchâtres ou grisâtres (d'où son nom) lesquelles s'élèvent facilement avec le doigt.

2^o Le « Rot brun » qui apparaît plus tard lorsque les efflorescences ont disparu. Les grains, les pédoncules deviennent brun-noirâtres, et se détachent facilement. Improprement cette forme de mildiou est appelée « Black-Rot ». Signalons que cette dernière maladie, qui sévit dans le Sud-Ouest, n'a pas été constatée chez nous.

II. — COMMENT ELLE EVOLUE

1^o CONTAMINATION. — Le mildiou a son origine dans une graine ou spore qui, lorsque le milieu lui

est favorable, germe sous la forme d'un filament qui pénètre dans les tissus de la plante (feuille, rameau, raisin). C'est la période dite de contamination. Elle est en général très courte et ne dure que quelques heures seulement.

2^o INCUBATION. — Le parasite se développe ensuite dans les tissus en se nourrissant aux dépens du suc cellulaire. Cette période au cours de laquelle le champignon est toujours invisible et qui dure en moyenne de 12 à 15 jours pour nos régions, est appelée période d'incubation.

3^o APPARITION. — Enfin l'évolution se termine par la production des efflorescences blanches bien connues à la face inférieure des feuilles ou sur les jeunes grappes (Rot gris), c'est la phase dite d'apparition au cours de laquelle on peut constater la présence du parasite.

Lorsqu'on découvre les taches caractéristiques de la maladie, il faut donc en conclure que le début de l'attaque remonte déjà à une quinzaine de jours en moyenne.

III. — CIRCONSTANCES FAVORABLES A L'INVASION

Pour que la graine ou spore puisse germer, il faut qu'elle ait à sa disposition :

1^o Une température favorable (au moins 12 à 15° centigrades).

2^o La présence d'eau sous forme liquide. Ceci explique pourquoi les vignes sous abri, sont souvent beaucoup moins atteintes.

3^o Il faut enfin que la vigne soit en état de réceptivité. Cette dernière condition échappe encore à nos connaissances. On considère cependant que cet état est réalisé chaque fois que la vigne voit sa vigueur diminuer et présente un arrêt de végétation. Presque toujours, ce ralentissement est consécutif à un abaissement de la température. Pour déterminer cet état de réceptivité, on consultera donc utilement soit le thermomètre, soit l'accroissement d'une pousse palissée sur une règle verticale et sur laquelle on suivra chaque jour les hauteurs atteintes par l'extrémité du rameau.

A. CHAQUIN,

Directeur des Services agricoles.
(Lire la suite en 2^e page)

En 2^e page :
NOTRE CHRONIQUE DU CHEVAL

Un Brin de Causette...



— Alors, père Jeannot, c'est - y que vous avez vu la Foire d'Nantes, c'est-à-dire ?
— Dame, père Mathieu, vous voudriez point qu'on laisse passer ça, sans aller faire un tour.
— Mais vous n'exposiez point d'animaux !

— Trouvez-vous pas que c'est assez de m'exposer tout seul... d'abord j'suis hors-concours !
— Sacré farceur ! vous n'avez pourtant rien d'une bête à corne, ni d'une femelle sans dents de remplacement.
— C'est pour ça que j'n'ai point eu de prix ! Mais blague à part, c'est intéressant tout ces expositions, ces congrès ; y a toujours quelque chose à en tirer et vous savez, père Mathieu, dans not' métier, on n'en savons jamais assez, malgré qu'y en a qui croient tout connaître.

— Nous avons juste été voir le concours des bestiaux, rapport à Alexandrie qu'avait envoyé son gros taurin. Ce matin là, a remporté tout d'même un second prix ; si j'avions su, j'aurais présenté le mien qu'est ben meilleur. Ça c'est une pièce, père Jeannot ; vous n'avez jamais vu de pareils ! C'est jeune et plein de vigueur... l'autre jour y m'a démolé son « bezouet » c'est-à-dire l'animal ! c'est ben rare si y ne décroche pas le championnat l'année prochaine.

— Et moi j'amènerai mes p'tites génisses ; si j'ai un prix on verra ben et si j'en on point, on verra ben ! Pour ces trucs là faut être philosophe, surtout que ça coûte pas si cher... on a trouvé le filon pour voyager à l'œil !

— Pas possible ? Vous allez finir par vous faire pincer.

— Mais non, père Mathieu ; vous comprenez point. La mère Jeannot a toujours des commissions, des emplettes à faire. En venant à la Foire de Nantes elle a profité pour récupérer à neuf les gosses : vêtements, souliers, galurins... avec la carte du Syndicat, on a eu des remises dans les magasins, ça nous a remboursé not' voyage — c'est point pu malin que ça !

— C'est une bonne idée que vous avez là et comme on dit fallait y penser. Savez-vous si les commerçants ont été contents de la Foire ?

— Dame, ça, j'suis point au courant. On dit que partout y a la crise économique, que les consommateurs consomment moins, ce qui n'empêche que les visiteurs ont consommé tout d'même des barriques de pinard.
— Y avait pourtant pas de Concours de Vin d'année, rapport à la récolte qu'a point été fameuse.
— Y a pas besoin de concours pour boire un coup de Muscadet, mon vieux Mathieu ; que l'année soye bonne ou mauvaise, les Nantais y boivent tout d'même : c'est heureux pour nos vignerons et après ça, comme on dit y a du vent dans les voiles... on achèterait tout l'exposition si qu'on pouvait !

MAITRE JEANNOT.

CE JOURNAL EST LE MEILLEUR INFORMÉ ET LE PLUS VIVANT DES HEBDOMADAIRES AGRICOLES. REPADEZ-LE AUTOUR DE VOUS.

Bétail Normand

Nous pouvons fournir à nos abonnés tous animaux de race Normande, en provenance de la Manche : aureau, vaches laitières, génisses, veaux, etc...

Nous transmettrons les demandes au Syndicat 2, rue Scribe, Nantes.

LISEZ CHAQUE SEMAINE NOS « OFFRES ET DEMANDES ». L'UNE DE CES ANNONCES PEUT VOUS INTERESSER

Les dommages causés par le Varron OU HYPODERME DU BŒUF

COMMENT DETRUIRE LE PARASITE

Il n'est pas un éleveur, pas une personne fréquentant la campagne, qui n'ait remarqué dès le printemps la présence de ces boursoufflures dénommées vulgairement « teurres » dans la région, sur le dos et les reins des animaux de l'espèce bovine entretenus au pâturage.

Les tuméfactions, dont le volume peut atteindre celui d'une grosse noix, sont percées à leur sommet d'une ouverture par laquelle s'écoule un liquide sanieux. Chacun renferme une sorte de ver ou varron, larve d'un insecte qui, à l'état adulte, est une grosse mouche ressemblant à un bourdon.

Quand en mai ou juin, quelquefois plus tard suivant les climats, la larve atteint sa maturité, elle quitte la tumeur dans laquelle elle vivait. Pour cela, elle élargit l'ouverture et se laisse tomber sur le sol. La sortie s'effectue ordinairement le matin de bonne heure. Si à ce moment les bovins sont encore à l'étable, la larve est perdue, car elle ne peut trouver là un milieu favorable à son développement. Mais si les animaux sont au pâturage, la larve tombée à terre va en rampant se réfugier à l'abri d'une touffe d'herbe, sous la mousse ou dans la couche superficielle du sol. Là elle se transforme rapidement en une chrysalide d'où sortira au bout de 20 à 30 jours, en juin-juillet, une mouche mâle ou femelle qui est l'hypoderme à l'état parfait.

Cette mouche, de 15 à 17 millimètres de longueur, à deux ailes, dont l'existence ne dépasse pas sept à huit jours, n'est pas organisée pour se nourrir. C'est une énorme machine à pondre (les femelles ont un abdomen volumineux recelant plus de 500 œufs) qui disparaît dès qu'elle a rempli son office. Aussitôt sortie de sa puppe, elle s'accouple, puis se réfugie sur les arbres et les haies, au voisinage des pâturages.

La mouche n'est pas migratrice ; elle reste là où elle a vu le jour. Cette constatation fort intéressante permet de prévoir que la destruction du varron, même limitée à un seul domaine, pourra donner des résultats, puisque les chances de réinfestation par des mouches venues d'exploitations éloignées sont presque négligeables. En réalité, un troupeau débarrassé des varrons n'est réinfesté que par des animaux nouvellement introduits qui hébergent des larves au moment de leur introduction.

C'est seulement pendant les heures les plus chaudes des journées ensoleillées de juin et de juillet que la mouche quitte son abri et se précipite sur les bovins au pâturage pour déposer ses œufs, déterminant parfois de véritables paniques dans le troupeau, dont les conséquences peuvent être graves (fractures, blessures, avortements, en plus des dégâts matériels de bris de clôture, etc...).

C'est pourquoi les animaux qui sont rentrés à ce moment sont rarement varronnés. C'est pourquoi éga-

lement les varrons sont rares dans les années qui suivent un été froid et pluvieux pendant lequel la ponte n'a pu que difficilement s'effectuer. Les animaux entretenus en permanence à l'étable ne peuvent être assaillis par la mouche et ne sont jamais varronnés.

La mouche ne pique pas, elle ne possède pas d'organe capable de perforer le cuir. Elle dépose ses œufs à la base des poils, auxquels ils adhèrent au moyen d'un enduit gluant. D'ailleurs la ponte ne s'effectue pas à l'endroit du corps où apparaissent les tumeurs, sur le dos, mais de préférence à l'extrémité des membres. Ceci a été bien observé par les éleveurs américains qui ont donné à la mouche le nom de « heel fly » (mouche des talons).

Comment la jeune larve que renferme l'œuf arrive-t-elle à pénétrer dans le corps de son hôte ? Certains observateurs pensent que l'œuf est avalé par les animaux qui se lèchent et que la larve est mise en liberté dans les premières voies digestives.

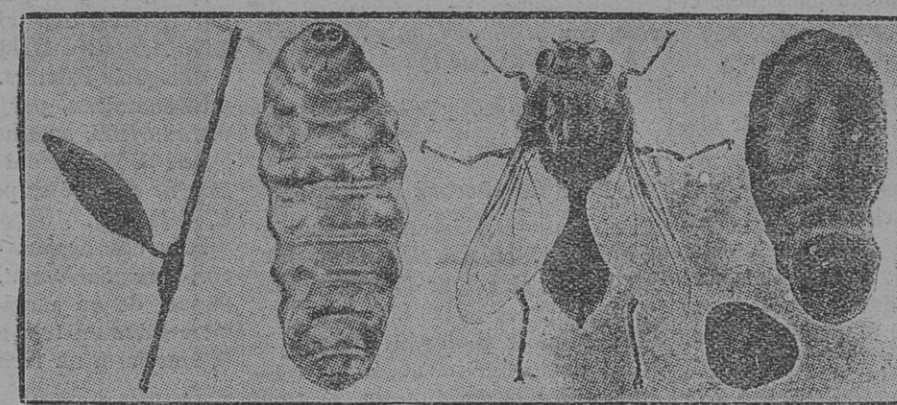
D'autres pensent que l'œuf éclos là où il a été déposé, que la petite larve, qui rampe le long des poils, perce le follicule pileux et s'y enfonce. C'est ainsi qu'un auteur ca-

que la larve ne s'effectue pas sans que le fonctionnement des organes en soit troublé. Des troubles digestifs au cours de l'hiver (animaux sans appétit, qui ruminent difficilement et qui maigrissent) dont il semble souvent impossible de déterminer l'origine, en sont la conséquence. Ces troubles sont précédés avec la fin des migrations.

Enfin il y a une influence néfaste certaine du varron sur la production laitière. Des observations sérieuses faites au Danemark permettent de constater que la destruction systématique de l'hypoderme a été entreprise par les Coopératives laitières danoises, ces Sociétés ont enregistré une augmentation très appréciable de la sécrétion lactée des animaux débarrassés, etc.

Il faut donc combattre le préjugé qui veut que les varrons se rencontrent seulement sur les animaux vigoureux et aptes à l'engraissement et que leur présence soit un signe de santé.

De telles constatations font évidemment ressortir la nécessité d'organiser la lutte contre le parasite. Il vient naturellement à l'esprit



Œuf Larve Mouche Nymphe

cielle du sol. Là elle se transforme rapidement en une chrysalide d'où sortira au bout de 20 à 30 jours, en juin-juillet, une mouche mâle ou femelle qui est l'hypoderme à l'état parfait.

Toujours est-il que l'insecte va terminer sa vie larvaire sous la peau du dos des animaux parasités et qu'il y arrive à la fin de l'hiver. Là, il s'empresse de perforer la peau pour se mettre en contact avec le milieu extérieur et pour respirer. Sa présence irrite et enflamme les tissus qui sécrètent du pus. Le parasite grossit vite, et à maturité c'est un énorme asticot de 25 millimètres de longueur sur 12 d'épaisseur. Il élargit alors le trou par lequel il respire et se laisse tomber sur le sol. Le cycle est terminé.

Ce n'est évidemment pas sans dommages que presque toute la vie de l'hypoderme s'effectue aux dépens de l'organisme de l'animal, surtout lorsque celui-ci héberge beaucoup de larves.

Les tanneurs les premiers ont été à même d'évaluer ces dommages par la dépréciation subie par les cuirs varronnés. L'ouverture de sortie de la larve, de quatre à cinq millimètres de diamètre, se cicatrise bien, mais chaque cicatrice est un endroit de moindre résistance. Tannée, la peau varronnée porte autant de trous que d'ouvertures antérieures. Certaines ressemblent à de véritables écumoires dans les parties atteintes, qui sont d'ailleurs celles ayant le plus de valeur.

Les pertes supportées ainsi par l'industrie du cuir aux Etats-Unis sont estimées annuellement à près de 100 millions de dollars. En France, elles sont de l'ordre de 100 millions de francs.

De plus, et ceci intéresse plus directement l'éleveur, les migrations

l'idée de s'attaquer à la mouche elle-même et de la détruire avant qu'elle ait pu déposer ses œufs. On a songé également à débarrasser la toison des bovins des œufs une fois pondus, au moyen de passages soignés. Enfin il semblerait qu'un moyen simple pour soustraire les animaux aux attaques de la mouche fût de les rentrer pendant les heures chaudes de la journée, les heures de ponte.

Tous ces procédés, qui paraissent simples en théorie, mais combien compliqués en pratique, sont voués à un échec certain, soit par les mœurs mêmes de la mouche, presque insaisissable, soit par la difficulté de rentrer ponctuellement les animaux ou de les panser.

Ce qu'il faut, c'est s'attaquer à la larve, lorsqu'elle est à notre portée, sous la peau.

Les modes de destruction sont variés ; ils sont tous efficaces, la plupart cependant présentent des inconvénients qui rendent leur application assez difficile.

Le procédé de choix fut pendant longtemps l'éclavement, c'est-à-dire l'extraction à la main du varron. Par des pressions latérales à la base de la tumeur, en élargissant l'ouverture s'il le faut, on peut, surtout à maturité, faire sortir la larve. Mais l'opération est assez douloureuse pour le patient et finit par être fatigante, lorsqu'il faut la répéter sur de jeunes animaux, très parasités, en raison des défenses de ces derniers. Malgré cela, l'éclavement à la main est très employé dans certains pays, comme au Danemark, où la méthode a donné des résultats certains.

On peut aussi tuer le varron en le piquant, à travers l'ouverture de la tumeur, par injections iodées ou



GAFFE, race Maine-Anjou, à M. Leroyer Jules, aux Feux, Cossé-le-Vivien (Mayenne), premier prix à Châteaubriant en 1930

MARCHES DE LA VILLETTE

Du lundi 20 Avril 1931

ANIMAUX	Ancetés	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	2.432	2.252	11 80	9 80	8 50	13 20	7 08	5 39	4 25	8 19
Vaches.....	1.216	1.141	11 80	9 50	8 10	13 50	7 08	5 21	4 05	8 64
Taureaux.....	450	415	9 20	8 40	7 90	10 »	5 52	4 62	3 95	6 20
Veaux.....	2.029	1.995	15 70	13 70	12 40	17 40	10 42	7 81	6 82	10 79
Moutons.....	11.132	11.132	19 60	15 50	13 00	21 10	9 80	7 28	5 98	10 55
Porcs.....	2.486	2.486	9 72	8 56	6 70	10 »	6 80	6 »	4 70	7 »

Du Jeudi 23 Avril 1931

Bœufs.....	971	965	11 90	9 90	8 60	13 30	7 14	5 44	4 73	7 98
Vaches.....	485	480	11 90	9 60	8 20	13 60	7 14	5 28	4 11	8 16
Taureaux.....	240	238	9 30	8 50	8 »	10 10	5 11	4 67	4 40	6 06
Veaux.....	1.415	1.400	15 70	13 70	12 40	17 40	9 48	8 22	6 88	10 44
Moutons.....	6.305	6.200	19 60	15 50	13 00	21 10	9 80	7 75	6 80	10 55
Porcs.....	2.319	2.319	9 72	8 56	6 70	10 »	6 80	6 »	4 70	7 »

poudre) soit de sulfures cupriques ou de mélanges divers susceptibles d'agir à la fois contre le mildiou et l'oïdium. Toutes ces poudres, qui ne doivent pas contenir plus de 10 % de verdet ou de sulfate de cuivre, seront répandues sur les raisins mouillés par la rosée ou par la bouillie cuprique, à partir du second ou du troisième traitement. Elles pénétreront mieux que les bouillies à l'intérieur des souches et elles se fixent mieux sur les grappes qu'elles protègent contre le rot gris et le rot brun. Les formules ci-dessous sont des plus efficaces :

Formule I (dite du Comité de Vertout, très recommandée) : Sulfate de cuivre à l'état d'hydrate de bioxyde..... 10 % Soufre en fleur..... 60 % Talc fin..... le reste

Formule II de MM. Moreau et Vinet : Sulfate de cuivre en poudre, 8 kg Soufre en fleur..... 46 Chaux hydraulique..... 46

Formule III de MM. Moreau et Vinet : Verdet neutre..... 5 kg Soufre en fleur..... 95

Formule IV de MM. Moreau et Vinet : Verdet neutre..... 5 kg Soufre en fleur..... 47 kg 500 Chaux hydraulique..... 47 kg 500

N. B. — Les bouillies cupriques ont une action préventive contre le mildiou de la pomme de terre et sont recommandées pour prévenir le grillage et la chute prématurée des fanes ainsi que la pourriture du tubercule.

En année normale, deux traitements effectués entre le 15 mai et le 15 juin suffisent pour assurer la protection.

En année orageuse ou humide il est bon de les renouveler aussi souvent qu'on le jugera utile.

A. CHAQUIN,

Directeur des Services agricoles.

Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie ! Double couture, coins renforcés, câbles cuivre tous les mètres, 1^{er} 50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largesurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandises départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné : Jute : vert gras ou vert enduit 12 40 Lin et Jute : vert gras..... 13 65

Chanvre : N° 1 vert gras ou cachou..... 16 80 N° 2 vert gras..... 18 70 N° 3 gras, cachou..... 19 40 ou enduit..... 21 20 N° 4 vert gras..... 16 50 N° 1 vert enduit..... 17 50 N° 2 gras, enduit..... 19 40 N° 3 vert gras..... 19 40 N° 4 vert gras ou cachou..... 20 50

Passer les commandes au Syndicat.

Conseils de Printemps

Un examen rapide du rôle joué par les fumures azotées sur les cultures de printemps et les céréales d'automne révèle que l'azote sur les semis stimule la levée et donne à la jeune plante une allure vigoureuse qui lui permet de lutter victorieusement contre les maladies et les insectes qui vont s'attaquer à elle. D'autre part, sur les céréales d'automne, attaquées par l'hiver, la fumure azotée agit comme un véritable cordial, les reconforte, et assure à la végétation un départ rapide et franc.

Ces deux qualités essentielles : coup de fouet au départ de la végétation, soutien jusqu'à la récolte, sont les effets caractéristiques des engrais ammoniacaux-nitriques et particulièrement de l'ammonitrite et du nitropotasse, fabriqués à Toulouse, par l'Office National Industriel de l'Azote.

Legé

Dimanche 26 Avril, à 10 heures (nouvelle heure), Salle du Patronage, conférence sur l'électrification rurale. Tous les agriculteurs sont invités.

Saint-Etienne-de-Mer-Morte

Dimanche 26 Avril, à 12 heures (nouvelle heure), Salle du Patronage, conférence sur l'électrification rurale. Tous les agriculteurs sont invités.

Saint-Marc-sur-Mer

Dimanche 26 Avril, à 14 heures, à l'Etoile du Matin, Café Bernier, Assemblée générale extraordinaire de la COOPERATIVE AGRICOLE DE BATAVAGE. Ordre du jour : Lecture du procès-verbal de la dernière réunion. Achat d'un moteur. Modifications aux statuts. Affaires diverses. Présence indispensable.

Erbray

M. Raymond LERAT, au Pont-Mahias, à Erbray, est nommé Agent du Syndicat Central et de notre Coopérative. Tous nos adhérents de la région sont priés de s'adresser à M. Lerat.

Mésanger

M. Pierre JUTON, expert-géomètre à Mésanger, est nommé Agent du Syndicat, en remplacement de M. Marpaud, démissionnaire pour raison de santé.

COFFRES-FORTS BAUCHE

21, Place de Bretagne, NANTES

SULFATE DE CUIVRE

Nous cotons actuellement et sans variations :

Sulfate de cuivre F Français..... 250 fr. Anglais..... 264 » Soufre..... 148 » Sulfostéatite..... 155 » Bouillie Azur..... 245 »

les 160 kg sur wagon ou pris à Nantes

Faire couvrir est défectueux ! Achetez des POISSONS d'un jour ELEVAGE de BEL-AIR, Nantes.

Ne laissez pas vos Bêtes souffrir de la soif

Ayez toujours et partout des réserves d'eau. Mettez à leur disposition des abreuvoirs et des bacs pratiques, indéformables, confortables et hygiéniques. Portez votre choix sur la marque des Etablissements ERNEST RONOT, vous aurez toute satisfaction.

Les Bacs sont peints ou galvanisés, munis de poignées ou non. Quoique très maniables, ils peuvent être montés sur roues pour faciliter leur déplacement. Construits en tôle d'acier de 3 m/m, entièrement rivés et avec

bordure moderne, ils sont très solides et très résistants. Vous trouverez aussi le BAC CYLINDRIQUE. Tous ces bacs sont de conceptions à volonté.

Les ABREUVOIRS ont fait l'objet de meilleurs soins, construits en tôle d'acier et emboutis d'une seule pièce, sans rivets et sans boulons, ils sont indéformables. Leurs bordures étant arrondies, les animaux ne risquent pas de se blesser.

Leur nettoyage est des plus faciles et par suite hygiénique. Tous modèles, même pour moutons, et toutes conceptions.

Pour renseignements détaillés sur ces appareils et tous autres, demandez aujourd'hui même, aux Etablissements ERNEST RONOT, à SAINT-DIZIER (Haute-Marne), le nouveau catalogue illustré n° 59.

LE STATUT DE LA VITICULTURE

Appelé à examiner le projet de statut de la viticulture, la Société Centrale d'Agriculture de l'Hérault a voté une motion repoussant le principe de la taxe sur les hauts rendements, tout en se ralliant à l'interdiction de toutes plantations. Elle demande que les viticulteurs puissent replanter dans un délai maximum de deux ans les vignes qu'ils devront arracher. Elle accepte le blocage, avec abatement du maximum à 100 hectos, sans exemption pour les régions délimitées. Enfin, elle opte pour le blocage départemental.

HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 25 et 30 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 litres sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles :

Demi-fluide..... 3 20 3 60 4 » Epaisse..... 3 30 3 70 4 10 P cylindre vapeur..... 4 70 5 10 5 50 Pour Mouvements..... 3 40 3 80 4 20 Transmissions..... 3 20 3 60 4 »

Pour Cérémeuses :

Demi-blanche..... 4 10 4 50 4 90 Blanche pure..... 4 60 5 » 5 40

Pour Moteurs et Autos :

Très fluide (Ford)..... 3 00 4 30 4 70 Fluide, 1/2 fluide..... 4 20 4 60 5 » 1/2 épaisse..... 4 50 4 90 5 30 Epaisse..... 5 20 5 60 6 »

Huile « Evergreen » toujours verte, stérilisée. A demi-fluide et B. B. demi-épaisse..... 7 60 8 » 8 40 Huile de ricin pure..... 5 » 5 40 8 80

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la boîte de 1 kg., en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fût de 100 kg., 3 fr. 60 le kilo

N'achetez pas d'instruments de Récoltes, ni de Fenaillons, sans nous consulter.



Le lavage du Beurre

Lorsqu'on constate qu'un beurre présente un goût déféctueux, c'est que, dans la plupart des cas, le défaut, caractérisé par la rancissure, plus ou moins accentuée, tient à un défilage incomplet, mal fait.

Parfois, on continue le barattage de la crème, jusqu'à ce que le beurre se forme en motte. On laisse alors écouler le babeurre et on retire le beurre formé pour le laver à l'eau claire et le passer ensuite au malaxeur.

Cette façon de procéder est déféctueuse.

Le lavage ainsi effectué est forcément incomplet. Une petite partie du babeurre reste emprisonnée dans la masse et le rancissement se déclare bien vite, surtout en été. On peut constater la présence du babeurre aux gouttelettes blanchâtres qui suinte lorsqu'on coupe le beurre.

Le lavage du beurre pris en motte doit être rejeté. Il faut employer des crèmes acidifiées.

La méthode recommandée consiste à arrêter le barattage dès que les particules de beurre atteignent la grosseur d'un pois. On ouvre la baratte pour permettre le libre accès de l'air, puis on soufre le babeurre en plaçant un tamis sous la baratte pour ne pas perdre de grumeaux.

On ferme l'orifice de la sortie du babeurre, on verse dans la baratte trois à huit litres d'eau, selon la contenance de l'appareil.

Il faut de l'eau claire et parfaitement pure, à la température de 15 à 16 degrés.

Le couvercle étant ensuite remplacé, on donne, doucement, quelques tours à la baratte ou au batteur. On ouvre de nouveau la baratte, on soufre encore les eaux du lavage, pour ajouter une nouvelle quantité d'eau. On remet le couvercle, pour donner encore quatre ou cinq tours, en répétant l'opération jusqu'à ce que les eaux de lavage sortent parfaitement claires.

Le nettoyage ainsi effectué est parfait, le lavage s'effectuant sur des particules très fines.

Par la suite, quand on coupe le beurre, on voit suinter des gouttelettes d'eau très claires.

Le beurre, pour n'être ni trop dur, ni trop mou, doit être sorti de la baratte à la température de 15 à 16 degrés.

Quand le lavage est terminé, si le beurre n'est pas en motte, il suffit de quelques tours de baratte un peu plus rapides pour le mettre en état.

Quelles que soient les quantités de crème à mettre en œuvre, il faut observer la plus parfaite propreté, ne toucher le beurre qu'à l'aide de spatules en bois, le déposer sur une table très propre pour le malaxer.

Si l'on prend toutes les précautions nécessaires, d'abord au cours de la fabrication proprement dite, puis, lors du lavage, on obtient un produit de première qualité, un beurre bien défilé, qui ne sera pas exposé à contracter la rancissure et, par conséquent, se prêtera à une conservation de longue durée.

(Bulletin des Huiles)

Mais pour Semence

Carcaissone..... 170 »

départ Pont-Roussou..... 130 »

Mais rous des Landes..... 110 »

départ Nord-sur-Erdre..... 110 »

Mais Bulgare..... 130 »

départ St-Mars-du-Désert..... 130 »

Mais Ruffec..... 130 »

départ Carquefou..... 130 »

Le tout les 100 kilos logés.

Offres et Demandes

Service réservé à nos Adhérents. Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes. Tarif : 5 francs par annonce et pour une seule insertion.

OFFRES

56. — A vendre, 1/2 muids, tonnettes-barriques, petites fûtailles, tous genres. S'adresser à M. Charon-Jamin, 36, quai Malakoff, Nantes.

85. — A vendre pour échantillon, très belles bouteilles « gommées » de Seibler 5455 et 4643 garantie de pureté à 100 %.

90. — A affermer pour le 1^{er} novembre 1931, Commune de la Chapelle-Heulin, une bordure d'environ 6 hectares 1/2, terres, prés, marais, et 2 hectares de vignes. S'adresser à Mme Papin, Quatre-Moulins, Vallet.

93. — A vendre, deux voitures, une à 4 roues et l'autre à 2 roues avec harnais. S'adresser à M. Bonneau-Raffegau, au Poyet, La Chapelle-Heulin.

94. — A louer pour 23 avril 1932, à prix d'argent ou à moitié, ferme de 25 hectares, située commune de Vieilleville. Ecrire à M. Gaigard, rue Bonne-Garde, Nantes.

95. — A louer pour 23 avril 1932, à moitié fruits, une métairie, située à St-Philbert-de-Bouaine (Vendée), 24 kilomètres de Nantes. S'adresser à M. Le Lasseur de Ranzay, 35, rue Desaix, Nantes.

96. — A vendre, « Mac Cormick » en bon état, 900 francs. 1^{re} éremuse « Lacta » n° 2, bon état, 300 francs. 1 baratte en bois de 10 litres, en bon état, 100 francs, et 3.000 kilos de rouches à 130 francs les 1.000 kilos.

97. — A vendre près ville, maison d'habitation, 2 pièces, entourée de murs, arbres fruitiers avec terrain de 1 hectare y adjoignant. Eau à disposition. Ferait une superbe tenue maraichère ou élevage.

98. — A vendre pigeons « Carneau » plein rapport, 25 francs le couple. S'adresser à Mlle Surer, Soucié, Saint-Aignan-de-Grandlieu (L.-I.)

DEMANDES

42. — On demande ménage, homme toutes mains, femme ménage et bas-cour, sans meubles de préférence, pour région Nantes.

43. — On demande ménage jardinier, femme s'occupant de basse-cour, pour propriété à Vertou. S'adresser à Mme Guillon, 120, rue des Châlières, Nantes.

44. — Propriétaire viticulteur, menuisier, demande garçon pour la culture de la vigne et tournées dans les pratiques.

45. — On demande pour Nantes et campagne, personne sérieuse pouvant faire cuisine simple et un peu ménage.

46. — Mécanicien demande place pour conduite d'une machine à battre, pour campagne 1931.

48. — On demande de suite un ménage actif, pour grande culture, le mari sachant conduire chevaux et bœufs, la femme travaux intérieurs et extérieurs à la ferme; très bons gages, références exigées.

Foires et Marchés de la Semaine

Lundi 4 Mai. — La Chapelle-Launay, Saint-Colombin, Thouaré, Nantais, Pontchâteau, Varades.

Mardi 5. — Blain, Le Loroux-Bottereau, St-Etienne-de-Montluc, Montoir-de-Bretagne, Paulx.

Mercredi 6. — Herbignac, Machecoul, Les Sorinières, Châteaubriant, Savenay.

Jeudi 7. — La Chapelle-Blain, St-Père-en-Retz, La Chapelle-Heulin, Ancenis, Cordemais, Saint-Jean-de-Corcoué.

Vendredi 8. — Sainte-Reine, Paulx, Saint-Nazaire.

Samedi 9. — Crossac, Frossay, St-Nicolas-de-Redon, Vieilleville.

Agriculteurs !..

ÉPANDRE EN COUVERTURE ou enfouir, suivant le cas, pour toutes vos cultures, au printemps (Céréales, Tubercules, Racines, Choux-taves et fourragères, Maïs, Tabac) de 150 à 400 kilos à l'hectare de

Nitrate de Soude du Chili

Vos sols se maintiendront frais ; Vos cultures vigoureuses s'enracineront bien ; Elles résisteront doublement à la sécheresse ; Et vous donneront les plus grosses récoltes.

Pour tous renseignements agricoles, s'adresser à : NITRATE DE SOUDE DU CHILI (Services agronomiques) 5, avenue de Friedland, PARIS (8^e)

AGENCE DE L'OUEST : M. P. CORMIER, 23, place de la Bourse à NANTES (Loire-Inférieure)

POUR DOUBLER NOTRE FORCE, QUE CHAQUE SYNDICAT ADHÉRENT PRÉSENTE UN NOUVEL ADHÉRENT.

Assemblée Générale des Actionnaires de la Compagnie d'Orléans

L'Assemblée générale des actionnaires de la Compagnie d'Orléans s'est tenue, le 27 mars, sous la présidence de M. Richemond, président du Conseil d'administration.

Nous résumons ci-dessous les principaux renseignements contenus dans le rapport aux actionnaires.

Les recettes totales de l'exercice 1930 se sont élevées à 2.101.753.988 fr. 85, contre 2.066.153.508 fr. 37 en 1929, et les dépenses d'exploitation à 1.719.978.412 fr. 30 contre 1.566.952.411 fr. 22 en 1929.

Le coefficient d'exploitation a été de 81,93 %.

Pour les voyageurs, les recettes ont été de 494.780.858 fr., présentant par rapport aux résultats de l'exercice précédent une augmentation de 833.423 fr. soit 1,83 %.

Pour les marchandises, les recettes des transports à grande vitesse se sont élevées à 330.274.547 fr., soit, par rapport à 1929, un accroissement de 7.859.758 fr.; déduction faite du produit des majorations, les recettes de base accusent une augmentation de 2,56 %.

Les recettes des transports à petite vitesse ont atteint 1.240.922.145 fr., soit par rapport à 1929, une augmentation de 18.156.129 fr., déduction faite du produit des majorations, l'augmentation a été de 1,58 %. Le tonnage des marchandises transportées en petite vitesse a augmenté de 131.144 tonnes, soit 0,55 %.

La balance entre les recettes et les dépenses fait apparaître un produit net d'exploitation de 381.775.576 fr. 55.

L'exercice se solde, compte tenu des charges d'emprunt et des prélèvements autorisés, par une insuffisance d'exploitation de 50.219.797 fr. 83 qui, en conformité des dispositions de la Convention de 1921, sera versée à notre Compagnie par le Fonds Commun.

Le Trésor doit, en outre, nous rembourser la somme de 1.449.394 fr. 82, représentant les charges de première année de cette insuffisance.

Le dividende a été fixé, comme en 1929, à 72 fr. 50 par action entière et à 57 fr. 50 par action de jouissance.

L'Etat a retiré de l'exploitation du Réseau, en 1930, un profit de 374.243.000 fr., tant par la perception d'impôts supportés par la Compagnie (35.396.000 fr.) que par celle des impôts mis à la charge des usagers (338.847.000 fr.). D'autre part, l'Etat a fait une économie de 129.838.000 fr. sur les transports assurés pour le compte de ses diverses Administrations.

Au total, l'Etat a retiré du Réseau, en 1930, soit sous forme d'impôts, soit sous forme d'économies pour les services publics, une somme de 503 millions. Il est intéressant de rapprocher de cette somme celle de 46 millions qu'ont touchée les actionnaires et sur laquelle ils doivent acquitter les impôts à leur charge.

L'effort entrepris depuis la guerre par la Compagnie pour renforcer les voies a été activement poursuivi en 1930. C'est ainsi que 1.382.400 traverses ont été utilisées, alors qu'en 1929, la consommation annuelle n'était que de 700.000, et que 32.400 tonnes de rails neufs ont été employées contre 10.000 antérieurement à 1914. La

FEUILLETON DU « SYNDICAT DES AGRICULTEURS »

24

L'Inutile Mensonge

PAR VALENTINE DESMOULIEZ

Frédéric s'inclina devant lui avec une très grande déférence.

— Avant de profiter de mes loisirs pour venir me Provence, j'ai voulu accomplir la volonté de Frédéric en apportant les manuscrits qu'il a laissés. Ce vieux devoir me permet en même temps de vous présenter, ainsi qu'à Mlle Olivier, mes plus sincères respects.

— Vous nous voyez très heureux de votre visite, dit le vieillard en associant Rose silencieuse à sa protestation de bon accueil.

Bientôt, une conversation s'engagea entre ces deux hommes d'âge différent, mais d'une intellectualité qui les rapprochait ; sous cette influence sympathique, le visage de M. Olivier semblait sortir de son atonie habituelle et exprimait un intérêt depuis longtemps dé

